

1<sup>ère</sup> lecture : Jr 31, 7-9 – Psaume 125  
2<sup>ème</sup> lecture : He 5, 1-6 – Évangile : Mc 10, 46b-52

30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire (année B)  
Dimanche 25 Octobre 2009

1<sup>ère</sup> lecture : Ap 7, 2-4.9-14 – Psaume 23  
2<sup>ème</sup> lecture : 1 Jn 3, 1-3 – Évangile : Mt 5, 1-12a

Solennité de la Toussaint (année B)  
Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre 2009

## LA TOUSSAINT : UN APPEL À LA SAINTETÉ

1<sup>ÈRE</sup> LECTURE : LIVRE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

La liturgie de la Toussaint met devant nos yeux la foule immense des saints. Elle nous rappelle l'appel universel à la sainteté lancé par le Concile Vatican II dans la certitude que Dieu fait tout concourir à notre sanctification : « *Tous les fidèles donc se sanctifieront davantage chaque jour dans leur condition, dans les devoirs de leur état ou les circonstances de leur vie (...) à condition de tout accueillir avec foi de la main du Père céleste et de coopérer avec la volonté divine en manifestant à tous, dans l'accomplissement de leur tâche temporelle, la charité dont Dieu a aimé le monde.* » (*Gaudium et spes*, 41). Oui, la sainteté est possible, elle n'est pas réservée à une petite élite, elle est contenue en germe dans la grâce de notre baptême. Elle est comme une graine qui ne demande qu'à pousser et se développer. Le Christ, pour la cultiver dans le jardin de notre âme, se sert de toutes les circonstances de notre vie.

1<sup>ère</sup> lecture : Jr 31, 7-9 – Psaume 125  
2<sup>ème</sup> lecture : He 5, 1-6 – Évangile : Mc 10, 46b-52

30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire (année B)  
Dimanche 25 Octobre 2009

1<sup>ère</sup> lecture : Ap 7, 2-4.9-14 – Psaume 23  
2<sup>ème</sup> lecture : 1 Jn 3, 1-3 – Évangile : Mt 5, 1-12a

Solennité de la Toussaint (année B)  
Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre 2009

Pour le laisser faire, commençons par tout accueillir avec foi en *la sollicitude de la divine providence* qui est *concrète et immédiate et prend soin de tout, des moindres petites choses* (cf. CEC 303). Sur ce chemin de sainteté qu'est le chemin de notre vie nous ne sommes pas seuls : nous pouvons chaque jour *laver nos vêtements dans le sang de l'Agneau* en mettant notre confiance en la toute puissance de son amour miséricordieux toujours capable de tourner le mal en bien. Oui, le Christ veut à tout prix nous purifier et il en a payé le prix sur la Croix. Il ne nous demande pas d'être crispés en courant après une perfection morale inaccessible : il nous demande de nous livrer à lui comme lui-même s'est livré pour nous. Il ne s'agit pas de s'élever, mais de se laisser vider, désencombrer, détacher des créatures et surtout de nous-mêmes : *Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu*. Ce n'est pas la sainteté pour elle-même, mais la sainteté pour voir Dieu. Si nous gardons ses commandements avec persévérance, c'est dans l'espérance qu'il se manifeste à nous selon sa promesse : « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.* » (Jn 14, 21). Pour réveiller en nous le désir de la sainteté, rien de plus efficace que de nous remettre devant le Christ, ce qu'il est pour nous et ce que nous sommes pour lui.

La sainteté est d'abord un don de Jésus, mais elle est aussi le plus beau cadeau que nous puissions lui faire. C'est d'abord lui donner la joie de nous rendre heureux. Notre bonheur est le sien. C'est aussi le laisser vivre en nous ce qu'il a à vivre, laisser passer sa présence aimante dans le monde. Laissons-le nous rejoindre, nous toucher et nous purifier comme nous y appelle inlassablement Benoît XVI : « *Lui qui est la Vérité et l'Amour, il nous prend par la main, il pénètre notre être. Dans la mesure où nous nous laissons toucher par Lui, où la rencontre devient amitié et amour, nous devenons nous-mêmes, à partir de sa pureté, des personnes pures puis des personnes qui aiment avec son amour, des personnes qui introduisent les autres aussi dans sa pureté et dans son amour.* »

Père Louis Pelletier